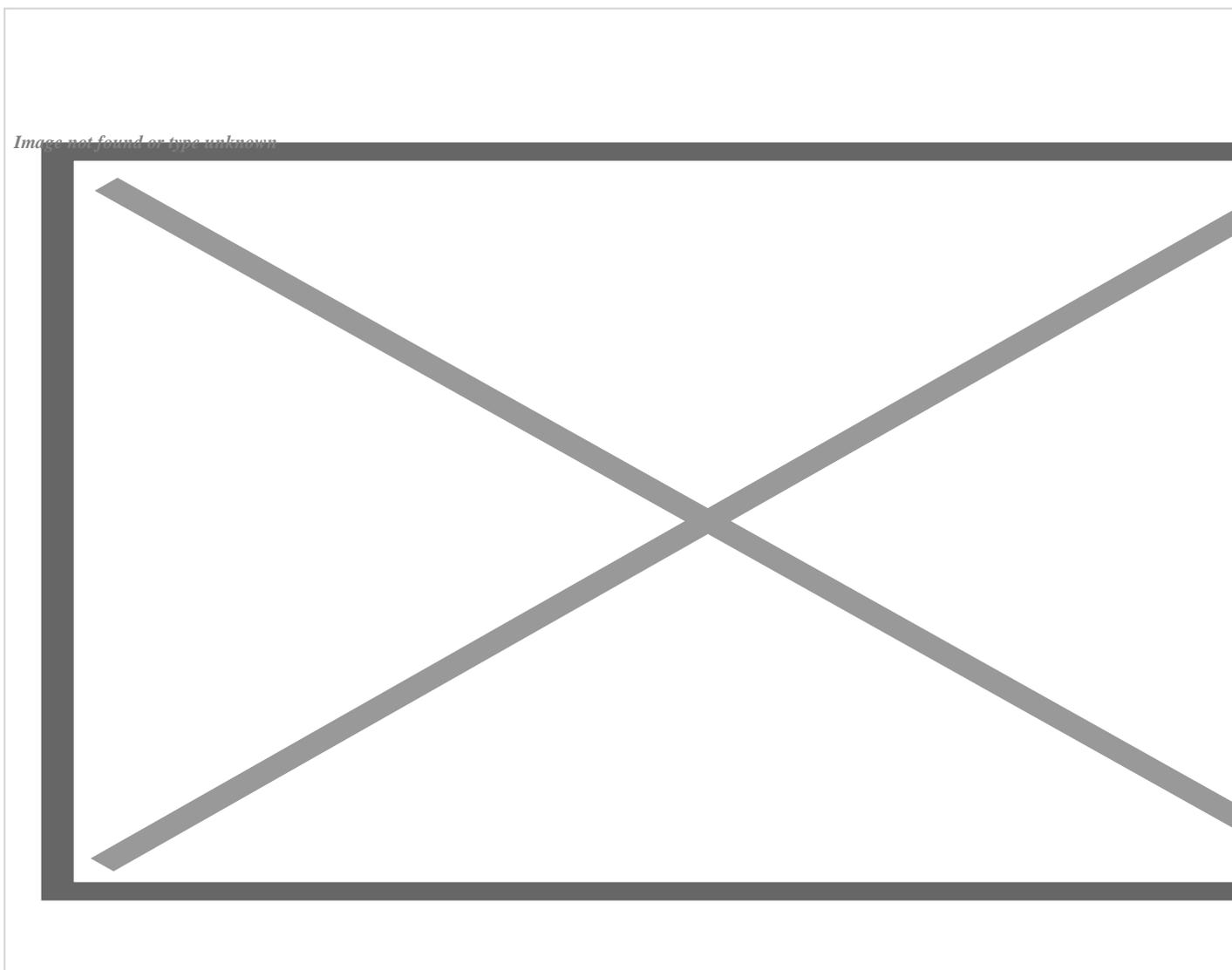


La gestion de COVID 19 par Bolsonaro à nouveau sous la loupe



Par Maria Josefina Arce

Le Brésil a vécu des jours complexes et tristes lorsque la pandémie de Covid-19 battait son plein. Le géant sud-américain a été l'un des pays les plus durement touchés par le virus dans les Amériques. Les autorités sanitaires brésiliennes ont en effet enregistré 700 000 décès et des millions de personnes infectées. Et pourtant, nous avons appris que quelque deux millions de doses de vaccins contre cette maladie ont été perdues.

La semaine dernière, la Cour des comptes de l'Union a indiqué qu'elle allait enquêter sur des irrégularités dans le stockage d'immunogènes qui avaient été donnés et qui avaient une date de péremption spécifique.

Le gaspillage de près de deux millions de tests de diagnostic, de médicaments et de fournitures pour le traitement du Covid-19 a également été signalé, alors que de nombreux centres de soins de santé ont fait état d'un manque de médicaments pour traiter les personnes infectées.

Ces informations ont choqué la société brésilienne et exposent une fois de plus la gestion exécrationnelle du gouvernement de l'ancien président Jair Bolsonaro, qui a toujours minimisé l'importance de la maladie causée par le nouveau coronavirus.

Le capitaine à la retraite a non seulement critiqué l'utilisation de masques et de mesures d'isolement pour prévenir la propagation du virus, mais il s'en est également pris aux vaccins, au sujet desquels il a diffusé de fausses informations.

Le leader d'extrême droite est même allé jusqu'à associer les vaccins à la possibilité de contracter le SIDA. Dans une émission diffusée en direct sur les réseaux sociaux, il a affirmé, sans aucune base scientifique, que les personnes vaccinées avaient un risque plus élevé de contracter le SIDA.

Bolsonaro a toujours découragé la vaccination au Brésil, en dépit de la situation critique et du fait que les recherches, les tests et les applications ont révélé que la vaccination était sûre et produisait la réponse immunitaire nécessaire.

Il a également critiqué l'Agence nationale de surveillance sanitaire pour avoir autorisé la vaccination d'enfants âgés de 5 à 11 ans. Il a menacé de divulguer les noms des fonctionnaires de l'organisme de réglementation impliqués dans la décision.

Dans ses déclarations, le président a minimisé les décès de quelque 300 enfants au Brésil dus à la maladie causée par le nouveau coronavirus, affirmant que les décès dans ce segment de la population étaient pratiquement nuls.

En fait, l'approbation du processus de vaccination des enfants à l'échelle nationale a été entravée à plusieurs reprises par le gouvernement Bolsonaro, même si une enquête de l'Institut Datafolha a révélé que 79 % des personnes interrogées étaient favorables à la vaccination des enfants.

Le Covid-19 a sans aucun doute mis le monde en émoi, mais la gestion tardive et inefficace du virus par le gouvernement Bolsonaro a rendu l'incidence du pays encore plus grave, avec plus de 37 millions de Brésiliens infectés et mettant leur vie en danger.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/316692-la-gestion-de-covid-19-par-bolsonaro-a-nouveau-sous-la-loupe>



Radio Habana Cuba